

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 59, juillet-août 2022



Universala Esperanto-Asocio



L'Association Espérantiste Universelle (UEA) met l'accent sur la diversité linguistique et culturelle et invite les espérantistes à son congrès à Montréal, du 6 au 13 août

« Le multilinguisme est un moyen de protéger et de préserver la diversité des langues et des cultures », selon le message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée mondiale de la diversité culturelle, le 21 mai. Le message a particulièrement insisté sur la nécessité de protéger les cultures et les langues du monde entier, soulignant le fait que 2022 est la première année de la Décennie des langues autochtones, proclamée par l'ONU et l'UNESCO.

La Décennie sera le thème principal du Congrès mondial d'espéranto de cette année, qui se tiendra à Montréal, au Canada, du 6 au 13 août. Le congrès se réunira à l'Université de Québec à Montréal. Selon un récent communiqué de presse, « près d'un millier de participants sont attendus. À travers le Congrès mondial d'espéranto, Montréal accueillera des délégués de dizaines de pays à travers le monde qui communiqueront dans une langue neutre visant à respecter la diversité linguistique et culturelle. L'espéranto est une langue planifiée pour la communication internationale, d'abord publiée par L. L. Zamenhof, né dans l'actuelle Pologne en 1887. Montréal aura l'honneur d'accueillir Margaret Zaleski-Zamenhof, arrière-petite-fille de L. L. Zamenhof, qui parle couramment l'espéranto et représentera officiellement la famille Zamenhof.

« La présence d'autant de locuteurs d'espéranto à Montréal sera l'occasion pour les Montréalais de découvrir la culture internationale, ouverte - mais souvent non entendue - que l'espéranto nourrit depuis plus de 130 ans à travers sa musique, ses livres, ses magazines, etc. Des cours pour débutants seront proposés avant le congrès pour ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de l'espéranto avant de participer au congrès.

« Le Congrès mondial d'espéranto a déjà reçu le soutien de plusieurs personnalités locales : le journaliste et auteur Jean-Benoit Nadeau, l'historien Georges Sioui, le fondateur du Festival des Premières Nations André Dudemaine, le musicien Yves Desrosiers (qui a réalisé un spectacle en espéranto en 2020), le cinéaste Matthew Rankin, l'auteure Claudia Larochelle, la chanteuse Bïa et l'artiste Chlag. »

Un représentant d'UEA rappelle le forum WSIS : La langue est fondamentale à la communication humaine ; la différence de langue est fondamentale pour un manque de communication

S'exprimant à distance lors de la dernière semaine du Forum SMSI (WSIS : World Summit on the Information Society/Sommet mondial sur la société de l'information) à Genève, le représentant de l'Association universelle d'espéranto auprès de l'ONU, Humphrey Tonkin, a souligné que la différence linguistique est fondamentale pour les besoins de la société de l'information d'aujourd'hui et que les technologies de l'information devraient s'attacher à rendre les voix du monde compréhensibles pour les décideurs.

« Alors que nous sommes assis ici dans notre cercle international », a fait remarquer le Dr Tonkin, « il est facile d'imaginer que nous avons déjà fondamentalement résolu le problème de la diversité linguistique. Nous utilisons l'anglais ou nous sommes assistés d'interprètes et de traducteurs qualifiés et des technologies de communication à leur disposition. Nous sentons que nous pouvons converser avec le monde. En vérité, nous pouvons *parler* au monde, mais la plupart des sociétés civiles ne peuvent pas nous *entendre* : nous avons hiérarchisé les langues, en élevant certaines et en marginalisant d'autres. »

"Le développement durable doit inclure les marginalisés, il doit inclure la réciprocité", a-t-il ajouté.

Tout en louant les Nations Unies pour leurs efforts visant à promouvoir le multilinguisme, le Dr Tonkin a noté que les décideurs politiques continuent de prêter peu d'attention aux différences linguistiques : « La société civile parle de nombreuses langues et ne peut souvent ni contribuer ni répondre au débat international.

La séance au cours de laquelle le Dr Tonkin a pris la parole a été organisée par la CoNGO, la Conférence des organisations non gouvernementales en relations consultatives avec les Nations Unies

Un comité linguistique sera présidé par un représentant de l'UEA

Un Comité non gouvernemental sur les langues a été mis en place à New York sous les auspices de la CoNGO, la Conférence des organisations non gouvernementales en consultation avec les Nations Unies. Au total, 23 ONG se sont jointes en tant que membres fondateurs. Le Comité vise à accorder une plus grande attention aux questions linguistiques dans la politique, la pratique et les relations extérieures de l'ONU, en particulier en ce qui concerne l'importance générale des questions de langue, de justice linguistique et de non-discrimination linguistique.

Les règles du nouveau comité ont été approuvées lors d'une réunion le 18 mai et un conseil a été élu. La réunion, avec une assistance soutenue, comprenait une présentation par des responsables de l'UNESCO sur ses programmes liés aux langues, en particulier l'éducation multilingue, la Décennie internationale des langues autochtones et le nouvel Atlas mondial des langues.

Francis M. Hult et Humphrey Tonkin, représentants de l'Association universelle d'espéranto auprès de l'ONU, ont été respectivement élus président et vice-président. Francis Hult est professeur d'éducation à l'Université du Maryland du comté de Baltimore (UMBC) et Humphrey Tonkin est président émérite de l'Université de Hartford.

Linda Fitchett, ancienne présidente de l'Association internationale des interprètes de conférence, a été élue secrétaire. Hans E. Becklin, de l'Organisation mondiale des jeunes espérantophones (TEJO), a été élu trésorier.

Daniel LeBlanc, de VIVAT International, et Allison Rodriguez, de la Fédération internationale des traducteurs (FIT), ont été élus membres complémentaires du conseil d'administration.

Le mouvement espéranto travaille pour l'environnement de plusieurs façons

Le 5 juin était la Journée mondiale de l'environnement, célébrée dans le mouvement espéranto par de nombreuses organisations et groupes, dont l'Association universelle d'espéranto. « Il y a cinquante ans, en 1972 », déclarait le message de l'UEA à l'occasion de cette journée, « la politique internationale de l'environnement a réussi à atteindre une direction collective solide grâce à la tenue de la Conférence sur l'environnement humain (la Conférence de Stockholm). La même année, le 15 décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la résolution A/RES/2994 (XXVII) proclamant le 5 juin Journée mondiale de l'environnement. La résolution exhortait les gouvernements et les organisations à entreprendre chaque année des activités mondiales ce jour-là, en réaffirmant l'importance de préserver et améliorer l'environnement, en vue d'approfondir la conscience environnementale dans l'esprit des gens. »

L'UEA a en outre déclaré : « Cette journée devrait servir à souligner que la protection, la santé, la restauration et le soin durable de l'environnement sont des enjeux importants pour la garantie de la diversité sur notre planète ainsi que pour l'impact direct qu'ils ont sur le bien-être des peuples et le développement économique dans le monde entier. Cela nous donne à tous l'occasion de nous éduquer sur ce sujet et d'appeler les individus et les groupes à adopter un comportement commun responsable pour la conservation et la restauration de la nature sur notre planète. »

Le message a attiré l'attention sur la publication d'un guide en espéranto sur les 17 objectifs de développement durable et la création, par les espérantistes, de la Fondation pour le climat. Il faisait allusion au travail de l'Association des espérantistes verts (AVE) et à la campagne mondiale de plantation d'arbres. Cette année, la campagne est menée en étroite collaboration avec l'ATE, l'Association des agriculteurs espérantophones, sur un programme de plantation d'arbres fruitiers au Bénin. À ce jour, 700 arbres ont été plantés.

Journée de l'espéranto 2022

Les locuteurs d'espéranto du monde entier participeront à la célébration de la Journée de l'espéranto le 26 juillet. Ce jour marque la date de la première publication sur l'espéranto, publiée à Varsovie par le Dr L. L. Zamenhof le 26 juillet 1887. La brochure, qui parut plus tard en plusieurs langues, lança le mouvement espéranto.

Cette date est l'occasion pour les organisations locales et nationales d'espéranto de célébrer la langue et la culture de l'espéranto, d'acheter des livres d'espéranto, de pique-niquer dans des parcs avec des espérantistes locaux, de lancer des projets pour améliorer la communauté locale, de discuter de l'espéranto dans des contextes sociaux, de montrer leur soutien aux réfugiés et aux autres personnes déplacées et d'effectuer de multiples autres activités.

Bureau des Relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org